

Alexandrie dans la Seconde Guerre mondiale : Nouvelles sources, nouveaux apports

Responsables

- **Frédéric Abécassis**
(ENS de Lyon, LARHRA)
- **Sylvia Chiffolleau**
(CNRS, LARHRA)

Discutant

- **Jean-François Faü**
(Université Senghor,
Alexandrie)

Intervenants

- **Shaimaa Elnelawy**
(Alexandria University)
- **Hedi About** (ENS de Lyon)
- **Quentin Humbert, Faustine Tavernier et Victor Verwaerde**
(ENS de Lyon)
- **Justine Genot et Coline Dottin** (ENS de Lyon)
- **Thomas Richard** (Boston University, Sorbonne Université)

Résumé de l'atelier

Cet atelier entend réunir les acteurs d'un projet initié en 2021-2022 par le Centre d'études alexandrines (CEAlex, CNRS USR 3134), l'Institut français d'archéologie orientale (Ifao), le LARHRA (UMR 5190) et des étudiants de la section d'histoire de l'ENS de Lyon.

Ville en guerre, Alexandrie est au cours des années 1939-1945 un enjeu stratégique du contrôle de la Méditerranée orientale, à la croisée de la guerre terrestre et de la guerre maritime. La défense de la frontière libyenne et le contrôle du Canal de Suez relèvent de constantes de la géopolitique, mais avec une intensité supérieure à celle de la Première Guerre mondiale, puisque la ville est directement menacée jusqu'à la bataille d'El Alamein. Si la guerre du désert a fait l'objet de nouveaux questionnements dans une publication récente de l'École française de Rome et du ministère des Armées, la ville en elle-même ne semble pas avoir attiré l'attention qu'elle nous paraît mériter. Les acteurs politiques y sont pourtant multiples : gouvernements en exil, factions politiques égyptiennes, colonies nationales présentes dans la cité... La Seconde Guerre mondiale y marque sans doute la fin d'une « communauté citadine » et la ville est l'un des lieux où les enjeux de l'après-guerre sont les plus visibles et où le monde d'après s'élabore. C'est à Alexandrie qu'a été signé en 1944 le protocole préfigurant la création de la Ligue des États arabes, et sa signature au Caire l'année suivante montre bien le déplacement du champ du pouvoir d'une ville ad-Aegyptum vers la capitale d'une Égypte indépendante, centre du pan-arabisme.

Une rencontre en octobre 2022 a permis une première approche de la ville en guerre à partir de témoignages littéraires, un questionnement sur le devenir de communautés ou colonies spécifiques (Français, Juifs, Grecs, Italiens...), sur l'organisation de l'assistance aux blessés et aux réfugiés, sur la santé des troupes présentes dans la ville et engagées dans la bataille d'Al-Alamein, sur la propagande et la postérité cinématographique de la guerre du désert. Certains textes issus de la rencontre de 2022 sont en voie d'édition. Cet atelier devrait permettre de préparer une publication incluant des trajectoires individuelles, mais aussi un travail de dépouillement en parallèle de la presse arabophone et de la presse francophone d'Égypte, susceptible d'éclairer, malgré la censure, l'état de l'opinion publique et des préoccupations distinctes au cours des différentes phases de la guerre.

This workshop will bring together colleagues involved in a project initiated in 2021-2022 by the Centre d'études alexandrines (CEAlex, CNRS USR 3134), the Institut français d'archéologie orientale (Ifao), the LARHRA (UMR 5190) and students from the History Department of the ENS de Lyon.

As a city at war, Alexandria was a strategic location for the control of the eastern Mediterranean between 1939 and 1945, at the crossroads of land and sea warfare. The defence of the Libyan border and control of the Suez Canal were constants in geopolitics, but with a greater intensity than in the First World War, since the city was directly threatened right up to the battle of El Alamein. While the Desert War has been the subject of fresh debate in a recent publication by the École française de Rome and the French Ministry of Defence, the city itself does not seem to have attracted the attention we think it deserves. Yet there were many political actors: governments in exile, Egyptian political factions, national colonies present in the city, etc. The Second World War undoubtedly marked the end of a "city community" and the city was one of the places where the post-war issues were most visible and where the post-war world was being shaped. It was in Alexandria in 1944 that the protocol prefiguring the creation of the League of Arab States was signed, and its signature in Cairo the following year clearly shows the shift in the field of power from an ad-Aegyptum city to the capital of an independent Egypt, the centre of pan-Arabism.

A meeting in October 2022 provided an opportunity to take an initial look at the city at war, based on literary accounts, and to ask questions about the fate of specific communities or colonies (French, Jews, Greeks, Italians, etc.), the organisation of assistance for the wounded and refugees, the health of the troops present in the city and involved in the battle of Al-Alamein, and the propaganda and cinematographic legacy of the Desert War. Some of the texts from the 2022 meeting are in the process of being published. This workshop should make it possible to prepare a publication including individual trajectories, but also a parallel analysis of the Arabic-language press and the French-language press in Egypt, likely to shed light, despite censorship, on the state of public opinion and distinct concerns during the different phases of the war.

Programme

Shaimaa Elneklawy (Alexandria University, Faculty of Education)

A city at war: Alexandria in Egypt's Arabic-language press during the Second World War

Hedi About (ENS de Lyon)

Al-Šams, journal « juif-arabe » d'Égypte pendant la Seconde Guerre mondiale

Quentin Humbert, Faustine Tavernier et Victor Verwaerde (ENS de Lyon)

La caricature dans la presse francophone d'Égypte pendant la Seconde Guerre mondiale, reflet de l'opinion publique ?

Justine Genot et Coline Dottin (ENS de Lyon)

Les cinémas d'Alexandrie, relais de la Dream Factory hollywoodienne pendant la Seconde Guerre mondiale

Thomas Richard (Boston University, Université Paris-I)

L'Alexandrie en guerre de Youssef Chahine

Shaimaa Elneklawy

A city at war: Alexandria in Egypt's Arabic-language press during the Second World War

The city of Alexandria is a microcosm of the situation in Egypt during World War II, as it was the city the most affected by the events of the war, due to its location and the presence of the British fleet base there. The outbreak of World War II coincided with a political awareness on the Egyptian scene, with a group of conflicting forces, and a sense of responsibility towards the war, and during this period Egyptian newspapers witnessed diversity in their media content, giving an accurate reflection of the war period. The research aims to analyze Egyptian newspapers through the most important events that shaped the city of Alexandria during World War II, as the objectives of Egyptian newspapers differed in their handling of news. For example, we find the newspaper *Al-Balāgh*, known as the palace newspaper, focusing on the efforts of the king and his sisters in facing the war and its troubles, and on the other hand comes the *Al-Wafd al-misrī* newspaper, focusing on the role of the Wafd Party and its efforts in facing the war in contrast to the efforts of King Farouk, and on the other hand there are national newspapers such as *Al-Ahrām* newspaper, which we find interesting in all news, whether political, military or social, etc.

This research project focuses on studying the city of Alexandria during World War II by analyzing Egyptian Arabic-language newspapers, revealing the most important developments and changes that took place in the city during World War II on the political, military, social, cultural, and economic levels, asking why some newspapers paid attention to some news but not others, presenting the classification of those newspapers and the extent to which they were affected by state policy, and comparing the interests of Arab newspapers versus the French press that was interested in publishing Alexandria's news during the war.

Hedi About

Al-Šams, journal «juif-arabe» d'Égypte pendant la Seconde Guerre mondiale

Le 14 septembre 1934, paraît le premier numéro de l'hebdomadaire *Al-Šams*. Fondé et détenu par le journaliste égyptien Sa'ad Ya'qūb Malkī au Caire, ce journal couvre quatorze années d'actualités avant d'être définitivement censuré par le pouvoir royal après la publication du dernier numéro le 26 mars 1948 du fait de la tension grandissante en Palestine.

Riche de 307 publications numérisées et consultables sur le site de la National Library of Israel, ce corpus, rédigé en langue arabe, s'adresse à un public hétérogène et cosmopolite. Portant en en-tête de son premier numéro l'inscription en français qualifiant l'hebdomadaire de «juif-arabe», il se destine sans doute à un lectorat juif arabophone, que l'on imagine protéiforme, variant géographiquement et doctrinalement, mais aussi au reste de la population égyptienne arabophone. Cette dualité du discours, intracommunautaire et extracommunautaire, nous interroge sur les ressorts de l'identité et sur le récit de la condition juive vécue en Égypte.

À partir de cette source, nous tenterons d'abord de dresser un état des lieux et une chronologie de la situation conjoncturelle et structurelle des Juifs d'Égypte sur la période, mais aussi des autres territoires arabes post-ottomans, en plongeant dans les récits et les discours produits autour des événements racontés, puis nous examinerons les ressorts de leurs constructions identitaires.

Au terme de cette analyse, il s'agira de mettre en lumière les continuités ou les ruptures qui surviennent à l'arrivée de la Seconde Guerre mondiale sur les territoires arabes, puis sur le sol égyptien au sein de ces discours, des réalités racontées et des identités revendiquées. Quelles ont été les réactions du journal face à la propagande nazie, dont on sait qu'elle a eu un certain succès dans les régions arabes encore sous domination coloniale? Quels sont les rapports des communautés juives égyptiennes avec le palais royal et avec les autorités britanniques en présence? Comment sont vécues et racontées les affres de la guerre qui se rapproche dangereusement d'Alexandrie lors des batailles d'El Alamein? Autant de questions auxquelles nous tenterons d'apporter une réponse par l'étude et le dépouillement d'*Al-Šams*.

Quentin Humbert, Faustine Tavernier et Victor Verwaerde

La caricature dans la presse francophone d'Égypte pendant la Seconde Guerre mondiale, reflet de l'opinion publique ?

Cette communication présentera les résultats du dépouillement de plusieurs titres de presse francophone d'Égypte mis en ligne par le Centre d'études alexandrines. Une école de caricature florissante, active tout au long de la Seconde Guerre mondiale, a pu livrer des clés de lecture du conflit à un public francophone alexandrin très attentif à l'actualité internationale et à l'évolution de la situation nationale. En dépit de la présence de la censure, certains dessins traduisent les inquiétudes et les clivages des populations d'Égypte face à un conflit qui se joue en partie sur leur sol, dont elles sont spectatrices mais aussi victimes, et dont on pressent qu'il va redessiner l'ordre du monde. La communication présentera quelques dessins parmi les plus significatifs et esquissera une comparaison avec la caricature dans la presse arabophone, qui impliquait souvent les mêmes dessinateurs.

Justine Genot et Coline Dottin

Les cinémas d'Alexandrie, relais de la Dream Factory hollywoodienne pendant la Seconde Guerre mondiale

À partir du dépouillement de plusieurs titres de la presse francophone d'Égypte pendant la Seconde Guerre mondiale, cette communication reconstitue la programmation des salles de cinéma de la ville. En s'interrogeant sur les films auxquels le public avait accès pendant le conflit, elle révèle la place déjà prépondérante du cinéma américain et l'audience considérable d'un loisir de masse pendant la guerre. Elle relativise la place du cinéma de propagande par rapport au cinéma de distraction, et s'interroge aussi sur la segmentation, mais également sur la cohabitation des publics dans les différentes salles de la ville.

Thomas Richard

L'Alexandrie en guerre de Youssef Chahine

Cinéaste profondément marqué par sa ville en même temps qu'engagé dans le nationalisme égyptien et la critique de ses dérives, Youssef Chahine inaugure son cycle de la mémoire par *Alexandrie pourquoi?*, situé dans la ville où il fait s'entrecroiser les destins de ses personnages, à la veille de la bataille d'El Alamein. Par cela, il fait de ce moment de guerre l'instant fondateur de l'Égypte contemporaine, et de sa propre trajectoire, faisant s'interpénétrer les vies de soldats anglais, nationalistes égyptiens, juifs tentés par le sionisme, nécessités de la vie dans une ville coloniale en guerre...

À travers l'étude de son témoignage, nous voudrions voir comment celui-ci peut éclairer la mémoire de la guerre du désert vue depuis l'arrière et dans une perspective nationale égyptienne, en même temps que marquée par les derniers temps du multiculturalisme alexandrin. L'enjeu ici est d'articuler le destin singulier de l'auteur avec celui de la ville, sinon du pays, comme lui-même tente de le faire, et, en suivant sa démarche, de voir comment la mémoire s'articule à l'histoire.